

Métier Passion

*Extraits de P. Lijour
Musique Bretonne n° 154 Mars/Avril 1999*

Yvon Le Coant

Yvon Le Coant est né artisan Luthier comme d'autres naissent peintres ou danseurs. Enfant, il construisait ses propres jouets avec une préférence pour les grues, les unes plus imaginatives que les autres.

Il habite aujourd'hui à BINIC, dans les Côtes d'Armor, où il rêve et fabrique flûtes traversières, binious et bombardes...

Au début des années 70, la Bretagne se réveille au son de Stivell et des Diaouled Ar Menez.

Exilé en Lorraine, Yvon Le COANT, un C.A.P. d'ébéniste en poche, travaille chez un artisan en Lorraine ; il sait qu'il rentrera bientôt : *Je n'aurais pas pu travailler ailleurs qu'en Bretagne, reconnaît-il.*

Il se souvient de ses premières années de luthier en compagnie de Per Guillou (luthier/sonneur), travaillant dans des conditions archaïques : *J'ai sonné quelques années avec lui et si je fais ce métier aujourd'hui, c'est grâce à lui. On a travaillé tous les deux dans le même atelier ; chacun était à son compte, nous étions collègues et concurrents, nous échangeons même le boulot...*

Luthier dès 1974

J'ai vécu l'époque où la Bretagne s'est réveillée et je ne sais pas pourquoi ça n'a pas duré dix ans ; la Bretagne s'est rendormie. Et moi qui ne fabriquais que des binious et des bombardes j'ai arrêté, ça ne suffisait plus à faire vivre la famille.

Au cours des années 80, il tient le café cabaret *Bar de la Musique* de Notre-Dame-de-La-Cour, en Lantic. A défaut de fabriquer des instruments, Yvon invite des musiciens. Un bar où les clients choisissent eux-mêmes la musique qui passe. Jusqu'au jour où Yvon décide de reprendre ses outils, après une quinzaine d'années d'arrêt : *En recommençant, en 1995, j'ai repris dans des caisses ce que j'avais fabriqué vingt ans auparavant, ça n'a plus rien à voir notamment dans le style. Aujourd'hui, les musiciens sont beaucoup plus exigeants et le fait d'être plusieurs luthiers sur la région oblige à se remettre en question, quotidiennement...*

Toujours à l'affût d'innovations et de nouvelles techniques, Yvon se rend chaque année aux Rencontres Internationales de Luthiers et Maîtres Sonneurs de Saint-Chartier (36) qui regroupent cent-vingt professionnels sélectionnés : *A Saint-Chartier, nous sommes notés sur de nombreux critères, il faut y aller avec de beaux et bons instruments. Un public estival de 40.000 personnes circule pendant quelques jours et achète des instruments : Dès février, je prévois déjà un capital instrument pour Saint-Chartier. Yvon y recherche le dialogue avec d'autres professionnels, d'autres musiciens...*

Une flûte traversière est née

Dans son atelier, tout est soudé à l'argent, il utilise de la corne de vache pour la décoration : *c'est de la récupération, c'est aussi un métier à débrouille...*

Il se sert de liège pour l'emboîtement des pièces. Toutes ces innovations apportent un confort aux musiciens.

Il crée aussi des pièces uniques comme ces bombardes ornées d'un petit tonneau en hommages aux sonneurs d'antan qui jouaient sur des tonneaux, faute d'estrades ou de scènes. Yvon nous confie : *Il m'est arrivé de me lever en pleine nuit, pour mettre en pratique une idée du moment...*

Pendant plus d'un an, Yvon a réfléchi à l'élaboration d'une flûte traversière, et grâce à quelques musiciens régionaux et de renom, il joint désormais ce très bel instrument à son catalogue... C'est la demande qui a poussé Yvon à cogiter sur cet instrument.

J'ai travaillé avec trois flûtistes de haut niveau pour la réalisation de l'instrument. Cette complicité m'a été précieuse pour répondre à l'exigence des musiciens.

La transmission d'une passion

Yvon ne travaille plus seul, son fils est en apprentissage.

Golvan a le goût pour la création, il va pouvoir bien exploiter la lutherie avec moi.

Je pense que nous devons transmettre notre savoir à une personne choisie. Je lui apprends tout ce que je sais. Après ses trois années, il partira dans d'autres entreprises pour parfaire ses connaissances ensuite, il reviendra avec des idées toutes que nous transmettrons aux musiciens par le biais de nos instruments...

A la suite d'une émission télévisée lui étant consacrée, Yvon est contacté par une châtelaine qui lui léguera une haie de buis qu'elle veut abattre. *Quand je vois les belles choses que vous faites, je vous l'offre... Ce buis date de l'époque de Jeanne d'Arc. Si seulement il pouvait parler!*

Sonneur de couple

En tant que Luthier, Yvon essaye ses instruments sans exception, de plus vous pourrez peut-être le rencontrer dans des "festoù-noz", où il excelle dans un autre domaine, celui de sonneur avec son compère et ami Stéphane Mahé.

*Il n'y a pas que des musiciens qui achètent.
En règle générale, les jeunes veulent avoir un bon instrument dès le départ.
Et un tel instrument durera toute une vie...
C'est un bel objet, et il faut donner de bons instruments aux enfants.
Avec de bons instruments, on fait de bons musiciens...*
